

plusieurs années, impatienté par la rivalité du pangermanisme et du panslavisme lors d'une réunion internationale, s'écriait: "Au diable tous ces pans!" J'espère bien que personne ne s'impatientera contre la "pandémocratie" ni, dans le cadre de l'association mondiale, contre le "panaméricanisme".

Les idées transcendent aujourd'hui les divisions par nations ou par régions. Mais même les vieilles conceptions purement géographiques ne sont plus ce qu'elles étaient, depuis les conquêtes de la science et particulièrement les conquêtes de l'aviation. À cause de l'avion, l'hémisphère septentrional est aussi présent dans l'esprit des Canadiens que l'hémisphère occidental. Les traversées aériennes de l'Atlantique ont mis nos gens à quelques heures de distance seulement des autres démocraties du nord, l'Irlande, le Royaume-Uni, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Norvège et la Suède. Les mappemondes trompeuses du genre Mercator font place aux cartes saisissantes des lignes aériennes, qui font voir le Canada comme le pivot du nouveau monde et de l'ancien.

Tout ce que je viens de dire vous paraît peut-être se rapporter bien peu à la question que depuis dix minutes vous voudriez sans doute me poser: "mais pourquoi le Canada n'entre-il pas dans l'Union Panaméricaine?"

C'est bien simple, nous n'avons jamais été invités.

Mais je pense que je puis vous dire aussi en toute sécurité que nous n'avons jamais souffert beaucoup de n'être pas invités. Il y a deux raisons à cela, probablement: (1) Nous appartenons déjà à deux autres "clubs", le Commonwealth et l'O.N.U.; (2) nous sommes parfaitement sûrs que nos relations d'amitié et d'intérêt mutuel avec les autres pays d'Amérique continueront de se développer tout aussi bien, que nous appartenions ou non à une organisation panaméricaine formelle.

Notre attitude devant l'Union Panaméricaine - j'espère que cet exemple ne sera pas mal interprété - ressemble assez à celle de la jeune fille à qui l'on demandait pourquoi elle n'épousait pas son prétendant et qui répondit: "Il ne m'a pas demandée." Lorsqu'on insista pour savoir ce qu'elle ferait s'il la demandait, elle hésita et finit par dire timidement qu'ils étaient tous deux de très bons amis mais qu'elle n'était pas sûre qu'il y eût entre eux de l'amour. Elle aurait pu ajouter: "J'aurai toujours pour lui une profonde affection fraternelle - qui deviendra peut-être un jour de l'amour, même de l'amour matrimonial-..."

En tout cas, qu'il s'agisse d'amitié, d'amour ou de mariage, je puis vous assurer que le Canada, qui a démontré sa puissance et sa force de volonté dans la guerre ainsi que sa force économique dans la paix, fera toute sa part pour maintenir la sécurité et stimuler le progrès des Amériques.